

Zeitschrift: Schweizerisches Schularchiv : Organ der Schweizerischen Schulausstellung in Zürich
Herausgeber: Schweizerische Permanente Schulausstellung (Zürich)
Band: 5 (1884)
Heft: 9

Artikel: Statistique des écoles primaires des garçons de la ville de Fribourg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zürcherischen Volksschule, der 6. September 1839 führte seinen politischen Sturz herbei. Hirzels Äusseres bot einen eigenthümlichen Anblick; Kopf und Rumpf waren nicht ungewöhnlich; aber wenn er aufstand „wollte es nicht enden“, daher er etwa scherzweise „der lange Menschenfreund“ genannt wurde. Den Namen eines „Menschenfreundes“ verdiente er voll und ganz: eine hochideale Natur, ein reiches, bis zur Schwärmerei überquellendes Gemüth; seine staatsmännische Begabung ward bisweilen, die Reinheit seiner Gesinnung und seines Lebens dagegen selbst in den Zeiten rücksichtslosen Parteikampfes niemals in Zweifel gezogen.

Statistique des écoles primaires des garçons de la ville de Fribourg

par *Blanc-Dupont*, instituteur.

Noms des maîtres d'école connus.

- | | |
|---|---|
| 1181. Haymo, magister friburgi. | 1504. On supprime l'école française des Cordeliers. |
| 1225. Petrus, magister. | 1507. Schoenenberg, Nicolas, maître allemand. |
| 1259. Walterus, scolasticus friburgi. | 1510. Seng, Maximilien, maître allemand. |
| 1306. Ulrich, rector scholarum. | 1514. Schleng, Marc, de Bâle, maître allemand. |
| 1397. Il est fait mention d'une école en l'Auge. | 1515. Georges, maître d'écriture. |
| 1416. Jarrut, Jean, de Dijon, maître français. | 1517. Schmidt, Jean-Louis, de Zurich, maître allemand. |
| 1423. Piry, Jean, d'Orbe, maître français. | 1517. Volmar, Melchior, de Berne, maître allemand. |
| 1449. Barbarati, Antoine, maître français. | 1520. Friess, Laurent, docteur, de Constance. |
| 1449. Gobelt, Peter, de Bienne, maître allemand. | 1523. Koefeli, Ulrich. |
| 1554. Dazu, Jean, maître allemand. | 1527. Burkinet, Mathieu. |
| 1460. Thomas, maître allemand. | 1528. Buchstab, Jean, Zoffingen. |
| 1460. Chiquant, Jean, maître français. | 1534. Salat, Hans. |
| 1462. Sulerty, Conrad, maître français. | 1535. Ziengenber, Thomas. |
| 1470. Waldrer, Jacob, maître allemand. | 1539. Brun, Georges. |
| 1481. Hunighauer, Urbain de Rottwyl, maître allemand, et un proviseur français. | 1552. Men, Ulrich. |
| 1491. Wenniger, Bénédict, de Fellenhofen, maître allemand. | 1552. On permet à Vilhem Krumenstol de tenir une école libre. |
| 1496. On supprime l'école française. | 1554. Muller, Luc, maître allemand. |
| 1498. Ramsperb, Gaspard, maître allemand. | 1558. Wildsperg, Nicolas, maître allemand. |
| 1500. Leonard, maître allemand. | 1562. Linser, Barthelmy, maître allemand. |

- | | |
|---|---|
| 1564. Schwager, Michel, maître allemand. | 1572. Bourgknecht, Ulrich, maître allemand. |
| 1565. Weyler, Paul, maître allemand. | 1572. Lamprecht, maître allemand; Marsing et Pfiffer, proviseurs. |
| 1565. Altstetler, Grégoire, maître français. | 1583. Lutenschlager, Fridolin u. Keller. |
| 1568. Pillonel, maître français; Lucas proviseur. | 1589. Lutenschlager, Fridolin, Keller et Sitzeler. |

Programmes et Moyens d'Enseignement.

1424. On enseignait à l'école primaire: La palette, les sept psalmes, les parts, les catons, la grammaire et la logique.
1460. Le maître allemand apprenait le chant à ses élèves.
1473. Les élèves allemands jouèrent l'histoire de saint Jacques.
1525. On défend aux maîtres d'école de recevoir plus de 50 élèves.
1571. On distribue des prix en argent aux élèves diligents.
1575. D'après le nouveau règlement, l'école primaire des garçons était soumise à la même discipline que l'école latine, et ne faisait qu'un corps avec elle

Traitements des maîtres d'écoles et quelques autres dépenses scolaires.

1423. C'est la première fois qu'on trouve dans les comptes des trésoriers, le salaire d'un maître d'école: Il était de 33 livres 15 sous, soit 25 florins d'Allemagne, par an. Comme ses prédécesseurs ne recevaient pas de traitement fixe, il est probable que les élèves payaient un écolage.
1424. On fit l'acquisition de la maison de Becheta, femme de Jean Martaul, pour en faire une maison d'école.
1445. Payé 100 sous pour le loyer de la maison du maître allemand. (Il y avait donc un maître allemand qui ne recevait pas de traitement fixe.)
1451. Remis 6 livres 8 sous au maître de chant.
1454. C'est la première fois qu'on paie deux maîtres d'école, à raison de 38 livres 10 sous annuellement; ils sont exempts de tout impôt.
1461. Le maître de chant recevait 7 livres 13 sous 4 deniers.
1462. L'Etat paie 110 sous pour dépenses faites par les maîtres d'école de Fribourg, Berne etc., réunis en conférence.
1470. Payé 4 livres 17 sous pour armoire, bois de lit, etc., pour la maison d'école. Le traitement du maître d'école est élevé à 52 livres 10 sous.
1482. Payé au proviseur du maître d'école 40 sous pour ses peines de chanter au chœur.
1482. Le traitement d'un maître d'école est élevé à 70 livres, logement etc.
1504. Jeudi, 8 février. On assigne au maître d'école un traitement annuel de 60 livres en argent, 2 muids de froment, 2 moules de bois de chauffage, et on le déclare franc d'ohmgeld; mais à la condition expresse qu'il resterait à ce poste pendant 10 ans (Man).

1511. On donne 7 livres au maître d'école, afin que tous les enfants puissent fréquenter l'école allemande.
 1515. Dépense pour lit complet, ustensiles de cuisine, etc., pour le maître d'école.
 1517. On paie le traitement d'un maître d'écriture.
 1520. Le traitement est élevé à 120 livres par an et accessoires; il recevait encore 5 livres pour chanter le Salve, les samedis, à N.-D.
 1528. On augmente de 4 livres le traitement et on lui donne 3 aunes de drap, un muid de messel et un char de vin ou 20 livres.
 1547. Le proviseur reçoit 40 livres et un muid de grain annuellement et tous les 3 ans un habit. De plus, chaque écolier lui paie 1 sous par trimestre (Man).
 1572. Traitements réduits à 80 livres; les maîtres d'école latine étaient beaucoup mieux rétribués
 1581. On achète des chandeliers pour l'école allemande.
 1586. On donne 170 livres au maître d'école allemand pour son char de vin.
 1587. On augmente de 5 livres le traitement du second maître allemand.
 1589. Les deux premiers maîtres allemands reçoivent annuellement 80 livres et le troisième 50 livres.
 1599. Le traitement du premier maître allemand est fixé à 120 livres.
 1606. Comme de tout temps, on donne 2 sapins annuellement pour chauffer la classe (Man).
- L'école primaire était divisée en diverses sections ou classes d'après la portée des élèves. On devait, par gradation, leur apprendre à bien lire, à bien prononcer et à bien parler le bon allemand. Ils devaient apprendre à (bien) écrire et à orthographier, de manière que leur écriture fût bonne, propre et élégante. Les lundis, mercredis et vendredis après dîners étaient destinés à leur apprendre à bien calculer. Il était recommandé à l'instituteur de les instruire de manière à ce qu'ils devinssent des hommes raisonnables, pieux, craignant Dieu et reconnaissants pour ses bienfaits. Les maîtres devaient se tenir collés au plan et à la méthode prescrite.
1582. L'un des maîtres d'école apprenait aux enfants à lire en allemand et l'autre en latin, parce que les Jésuites exigeaient que ceux qui voulaient fréquenter leurs classes sussent lire en latin. L'un d'eux enseignait le chant.
 1584. On fait faire des tableaux noirs pour les écoles.
 1591. Les élèves jouent une pièce de théâtre; ce qui arrivait presque chaque année.
 1593. On introduit l'usage des chiffres arabes.
 1600. Les classes duraient, le matin, de 5 heures à 9 heures, en été, et de 6 heures à 10 heures en hiver. L'après dîner, de midi à 4 heures toute l'année. Mais il n'y avait que 5 heures de leçon par jour, car il y avait

des intervalles entre chaque leçon. On chantait tous les jours en commençant et en finissant les classes. Il n'y avait pas des vacances, sauf les jeudis après dîner.

Überblick der neuern pädagogischen Literatur.

Die Schweiz. Schulausstellung hat mit Beginn des Jahres zur Anzeige gebracht, dass sie von nun an in ihrem Organ betreffend neu erschienenen Werke den bisher üblichen Weg der Rezension verlasse und vorziehe, eingehende Bücher in ihren Räumen unter der Rubrik Novitäten aufzulegen und dann im Schweiz. Schularchiv von Zeit zu Zeit, vielleicht semesterweise, einen Überblick der Tagesliteratur zu geben.

Wir hoffen, unsern Lesern einen grössern Dienst zu erweisen, wenn wir sie auf das ganze Gebiet aufmerksam machen und nicht blos auf einzelne Werke, den Verlagshandlungen, den Autoren aber werden wir gerechter, indem wir die gleichartige Literatur von einem einheitlichen Gesichtspunkt aus beurteilen und so in die Kritik mehr System und Wahrheit bringen, als es durch Einzelrezensionen geschehen kann. Von unserm persönlichen Standpunkt aus bedauerten wir es in keinem Fall, wenn das bisher übliche Rezensieren der Bücher ganz aus den Schulblättern wegfallen würde, oder wenn es nur in negativem Sinn ausgeübt würde; die herrlichen Lobeserhebungen und Liebeserklärungen an die Autoren sind von uns nicht zu erwarten.

Geographie.

Auf allen Schulstufen erfreut sich das Fach der Geographie in neuerer Zeit grosser Aufmerksamkeit und die Zahl neu erscheinender Werke mehrt sich von Jahr zu Jahr. Ausserordentlich verschieden ist aber die Anlage solcher Bücher, die einen bringen nur gedrängte Übersichten, die andern gestalten sich zu Lesebüchern, die einen ordnen ihren Stoff in konzentrischen Kreisen, andere in fortlaufender Folge, je nach der Bestimmung, der Stufe, der Klasse, welcher sie dienen sollen. Eine neue Erscheinung ist die Beigabe von Bildern; wir begrüssen sie, ist doch für wenig andere Disziplinen die „Anschauung“ so notwendig, die Begriffsentwicklung so schwierig wie im Unterricht der Geographie. Folgende Lehrmittel liegen vor uns:

1. Kleine Geographie von Dr. S. Ruge, II. Aufl. Schönfelds Verlag, Dresden. Ein gediegenes Buch. 2 M.
2. Geogr. Leitfaden für die unteren Klassen mit 15 in den Text gedruckten Kartenskizzen von Dr. J. E. Heinrichs. Verlag H. A. Pierer, Altenburg. Eine gedrängte Übersicht des Notwendigsten — gut angeordnet.
3. Lehrbuch der Geographie für höhere Lehranstalten von Dr. C. Bänitz und Oberlehrer Kopka, I. Teil, untere und mittlere Stufe mit 56 farbigen